

[Text]

**Mr. Pepin:** Can we do that?

**The Chairman:** I have no objection. As for Mr. Aitken, I think we will wait until this afternoon—because this gentleman was before our Committee not long ago and most of the members present were members at the time. Then I will follow the policy of giving at least a chance to each of the members to have his first turn.

**Mr. Rock:** Mr. Chairman, I will have an opportunity to question on tourism later?

**The Chairman:** Yes. We are on Vote 1 in the estimates and the Chair is open for any questions, as long as you can relate them to the department we have before us for consideration.

**Mr. Pepin:** Mr. Schwartz will answer the question on the content of export on manufactured products—automobiles?

**Mr. C. Schwartz (Director, General Analysis Branch, Department of Industry Trade and Commerce):** Mr. Chairman, in trying to answer this question about what the content is, I have to try to get an idea of the import of the question itself. If one were to subtract the auto content, that is all motor vehicles and parts from the export statistics in 1969 and 1970, then there was an increase in the calendar year 1969 of \$255 million in end products, excluding autos. On the same basis of comparison, that is in 1970, excluding motor vehicles and parts, there was an absolute increase of \$234 million. In other words the two years were not that far apart, and the main difference in the change between 1969 and 1970 was owing to the fact that in the year 1969 the absolute increase of motor vehicles and parts was in the order of \$870 million whereas in 1970 the absolute increase was around \$9 million. If the question is what are the other end products, I have a lot of figures which will, over a period of time, show what the increases have been from 1960 to 1970 and so on on various kinds. But this gives the broad aggregate of the answer. I hope I have given the right answer. If I have not, I will try and address myself again to it. Thank you.

**Mr. Saltzman:** You mentioned end products but they are not always highly manufactured goods; they could be just slightly modified raw material.

**Mr. Schwartz:** That is a very good question. I will try and answer that one too.

There is no official DBS definition of manufactured products exported. In 1961 the DBS moved over to a classification which basically breaks down our exports into three main stages of fabrication: raw materials, fabricated materials, and end products. The closest proxy that one can have, in the vernacular, to end product is a finished good. The analogy DBS draws, when you look at what they are saying, is the difference between a nail and a needle. A needle is a finished product, it is used as a needle, whereas nail ceases to exist once it is used, say, in construction. I cannot really help much more than that. But it is perfectly true: a finished product does not necessarily mean that there is a great deal of value added. For example, cheese is a finished product; an egg is an end product. If one wants to use these as broad definitions, DBS will in fact say that the end products classification for them will be the category which most closely approximates the highly manufactured or more fully manufac-

[Interpretation]

**M. Pepin:** Pouvons-nous le faire?

**Le président:** Je n'ai pas d'objection. Quant à M. Aitken, il attendra peut-être cet après-midi étant donné que ce monsieur est venu au Comité il n'y a pas très longtemps et que la plupart des députés présents étaient membres à ce moment-là. Je m'en tiendrai ensuite à la politique de donner à chacun l'occasion de parler à la première tournée des questions.

**M. Rock:** Monsieur le président, aurai-je l'occasion de poser des questions sur le tourisme plus tard?

**Le président:** Oui. Nous en sommes au Crédit 1 du budget et je suis prêt à recevoir vos questions, qui doivent se rapporter au ministère que nous étudions aujourd'hui.

**M. Pepin:** M. Schwartz répondra à la question sur l'importance des exportations de produits manufacturés—les automobiles.

**M. C. Schwartz (Directeur des analyses générales, et ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur le président, pour tenter de répondre à cette question concernant l'importance des exportations, je dois d'abord me pénétrer de l'importance de la question elle-même. Si on devait soustraire la section automobile, c'est-à-dire tous les véhicules moteurs et les pièces des statistiques d'exportation de 1969 et 1970, il y a donc eu une augmentation pour l'année du calendrier 1969 de l'ordre de \$255 millions pour les produits finis, en excluant les automobiles. En utilisant cette même comparaison, pour l'année 1970, à l'exception des véhicules-moteurs et des pièces, il y a eu une augmentation absolue de \$234 millions. En d'autres mots, il n'y a pas eu tellement de différence entre les deux années. La différence principale entre 1969 et 1970, provenait du fait qu'en 1969, l'augmentation absolue de véhicules-moteurs et des pièces était de l'ordre de \$870 millions alors qu'en 1970, l'augmentation absolue était environ de \$9 millions. Si on me demande quels sont les autres produits finis, je peux vous donner des chiffres qui, pour une période de temps, indiquent quelles étaient les augmentations de 1960 à 1970 pour les divers genres de produits. Mais, je vous ai donné une réponse globale. J'espère que c'est la bonne. Sinon, j'essaierai de nouveau de m'expliquer. Je vous remercie.

**M. Saltzman:** Vous avez parlé des produits finis, mais ce ne sera pas toujours des produits manufacturés; ce ne pourrait être que des matériaux bruts légèrement modifiés.

**M. Schwartz:** C'est une très bonne question. Je vais tenter d'y répondre.

Il n'y a pas de définition officielle du Bureau fédéral de la Statistique concernant les produits manufacturés exportés. En 1961, le bureau fédéral de la Statistique, adoptait une classification qui fondamentalement répartit nos exportations en trois stages principaux de fabrication: Les matériaux bruts, les matériaux fabriqués et les produits finis. Dans le langage ordinaire, le produit fini est une marchandise finie. D'après le bureau fédéral de la Statistique, il s'agit de la différence entre un clou et une aiguille. Une aiguille est un produit fini, il est utilisé comme aiguille. Mais un clou cesse d'exister une fois qu'il a été utilisé dans la construction. Je ne peux pas vraiment vous aider plus que cela. Mais c'est tout à fait vrai; un produit fini ne veut pas nécessairement dire qu'on lui a donné plus de valeur; par exemple, le fromage est un produit fini, un œuf est un produit qui sert à une autre fin. Si l'on veut utiliser ces définitions générales, le Bureau fédéral de la statistique dit que la classification des pro-